

Aïcha, épouse du prophète où l'islam au féminin

Lors de mes quêtes de savoir religieux et de mes lectures sur l'histoire islamique, le personnage emblématique de Aïcha, épouse du Prophète m'a souvent interpellé...

Je percevais à travers ses dires, ses actes et ses interventions historiques, le profil d'une femme exceptionnelle, imprégnée d'une force inébranlable et d'un savoir impressionnant...Et ce, malgré le fait que, sa contribution, sa vie, son parcours, sont en général, évoqués d'une manière très rébarbative et frileuse dans la majorité des ouvrages islamiques classiques...

Mais force est de reconnaître que malgré le fait que l'histoire islamique reste très réservée quant à l'apport des femmes musulmanes en général, il n'en reste pas moins que concernant Aïcha, son empreinte a été tellement déterminante dans la tradition prophétique que son nom est resté indélébile dans la mémoire des sciences islamiques...Et c'est ainsi qu'en tentant une approche plus intime ou autrement dit une lecture plus proche de ma sensibilité de femme, j'ai découvert bien des facettes inavouées de ce personnage historique...Mais ce qui m'a sans doute le plus réconforté en tant que femme moi-même, musulmane et pratiquante, c'est le fait que son modèle de parcours, soit d'une incroyable actualité !!!

Effectivement, après cette lecture de la vie de Aïcha et avec du recul je pourrais affirmer ici et sans trop prendre de risques qu'elle a personnifié un mouvement intellectuel féminin franchement avant-gardiste...Mouvement qu'on aurait bien de la peine à imaginer de nos jours dans nos sociétés ou communautés musulmanes!! Car Aïcha n'a eu de cesse, tout au long de sa vie, de revendiquer des droits au nom de son humanité, de sa féminité et de sa spiritualité...

Ainsi, à l'heure où une lecture traditionaliste et fermée de l'islam, nous dépeint l'idéal de la femme musulmane, comme étant celui sans équivoque d'une femme soumise, résignée, silencieuse et surtout aveuglément obéissante au mari, Aïcha l'épouse préférée du prophète était avant tout une femme rebelle, au vrai sens du terme et dont la révolte se faisait toujours dans le souci d'une quête de justice...Ses incessants débats, ses commentaires critiques avec le prophète de l'islam lui-même et ses altercations notoires avec des grands savants, compagnons (sahabas) ou gouvernants de l'époque avec qui elle était souvent en désaccord, sont le témoignage inéluctable de sa forte personnalité et de son sens aigu de la perspicacité...

Alors qu'aujourd'hui l'on veut nous faire admettre que pour être plus musulman –surtout musulmane- il faudrait être moins intelligent, l'histoire nous montre que Aïcha, n'avait jamais cessé d'utiliser son intelligence pour s'imprégner du sens de la révélation coranique...

A chaque révélation coranique elle était la première à questionner le prophète sur le comment et le pourquoi des versets... C'est pour cela qu'elle devint par la suite l'une des plus grandes interprètes du Coran, tout simplement parce qu'elle a fait preuve d'un usage permanent de la raison critique...

Que dire aussi d'un cursus comme le sien, celui d'une Alima ou savante, qui a été à l'origine de la transmission mais surtout de l'élaboration et de la codification (thawtik assuna) de ce vaste patrimoine de la tradition prophétique ou Ahadiths qui se transmet jusqu'à nos jours dans les plus grandes universités islamiques du monde.

C'est en partie grâce à elle que cette deuxième source de législation en islam qui est la SUNNA ou tradition du Prophète est entre nos mains aujourd'hui... Elle fut, de l'avis de tous les savants, la plus grande savante du Hadith qu'a connu le monde musulman. (elle aurait transmis plus de 2210 hadiths)...

Elle fut après la mort du prophète sa véritable héritière spirituelle...

Sa demeure fut, jusqu'à sa mort, un lieu de rencontre culturel, de débats et de savoir où elle y a enseigné à plusieurs générations de théologiens musulmans.

Sa participation et ses prises de position politiques sont simplement impressionnantes aussi bien pour l'époque que pour qui connaît le statut socio-politique des femmes musulmanes d'aujourd'hui, et ce malgré le fait que de nombreux commentateurs musulmans ont relégué cette contribution dans un recoin de l'histoire ... Car une femme qui marque l'histoire par son savoir religieux c'est encore acceptable et cela peut passer... mais une femme qui se mêle de politique c'est tout simplement une aberration... C'est même de l'ordre du tabou... Or, Aïcha, a participé durant toute sa vie, aux affaires politiques de l'époque et son avis était toujours pris en considération... Plus que cela, elle personnifia la première révolte d'une femme contre un pouvoir politique en place... C'est ce que rapporte l'histoire, lors de sa célèbre sortie sur un chameau, forte de sa notoriété spirituelle et politique, et entourée d'une armée d'hommes fidèles, contre l'Imam Ali gendre du Prophète et Emir des croyants... Une bataille d'hommes où elle a tenu à être présente afin de protester contre l'ordre politique établi et où elle incarna un véritable « leadership politique »... Mais l'histoire écrite par des hommes, que le féminin, surtout quand il se

revendique politique, dérange, ont immortalisé cet évènement tragique de l'histoire sous le nom banal de « bataille du chameau » (par référence au seul chameau présent à cette bataille en l'occurrence le sien)... Et ce, afin de ne pas garder en mémoire le nom d'une femme pour un évènement politique de cette envergure !!! Terrible constat d'une histoire musulmane décidemment misogyne !!!

Aicha fut aussi connue pour avoir, à son époque, exercer la fonction de MUFTI ou jurisconsulte (celui qui émet des avis juridiques en religion ou fatawas) en notera en passant que le terme est au masculin et malgré le fait que Aicha fut l'une des premières personnes à avoir exercé cette fonction, on ne connaîtra plus de femmes Muftis, du fait que l'accès à cette fonction leur a toujours été interdit et ce jusqu'à aujourd'hui...

Il serait trop long de décrire ici toutes les contributions historiques de Aicha, mais l'on peut citer en résumé quelques unes comme sa grande maîtrise de la langue arabe et de ses subtilités dont elle avait une haute connaissance et nul ne semblait l'égaliser en la matière... Elle était aussi connue pour son grand amour pour la poésie arabe... Sa contribution dans l'exégèse coranique était aussi considérable....

C'est donc devant toutes ces performances féminines que l'idée m'est venue de transmettre à travers ce modeste écrit ce souffle d'émancipation de la première heure ; je dis bien EMANCIPATION car avec un parcours comme celui de Aicha : traditionnelle hors paire, juge, politicienne, érudite, exégète, enseignante, poétesse ... il s'agit bien là d'une femme émancipée au sens le plus profond du terme... Et si l'on devait comparer ce degré d'émancipation à l'aune de notre modernité il serait approprié de décrire Aicha comme une femme émancipée même si elle a vécu il y a 14 siècles.... Que signifie au juste ce terme tellement utilisé aujourd'hui dans le jargon féministe ? Si il signifie avant tout la capacité des femmes à parler pour elles mêmes, la capacité des femmes à investir les domaines intellectuels et politiques, et bien l'on peut avancer sans risque que Aicha a bel et bien été une femme émancipée.

Le constat évident de l'incarnation d'une femme émancipée à l'aube de l'islam ne peut être que très troublant pour qui contemple le paysage musulman d'aujourd'hui... Car c'est bien tout le contraire ou tout l'opposé de l'image réelle ou imaginée que l'on nous propose actuellement de la femme en islam et ce aussi bien en Occident qu'en terre d'islam!!! Une femme qui détient tous les records de l'oppression universelle, une femme victime de tous les maux : analphabétisme, injustice, ignorance ... Bref, une femme opprimée par l'homme musulman ou arabe par les intransigeantes lois de la redoutable Charia islamique, par des lois tribales et surtout par un

Islam totalitaire, machiste et tyrannique... Alors comment expliquer qu'il y a 14 siècles au tout début de l'histoire de l'islam des femmes comme Aïcha étaient au devant de la scène et contrairement à ce que l'on prétend ces femmes n'illustraient pas l'exception mais elles étaient plutôt la norme !! Des femmes qui ont vécu l'avènement de l'islam comme une libération !! Par quel travers d'esprit, l'islam est-il devenu de nos jours une religion qui brime la femme et qui détient la palme d'or si ce n'est le monopole de la soumission des femmes et de leur aliénation... ?

Il est clair que la femme musulmane se retrouve actuellement « otage » malgré elle entre deux mondes : un monde musulman interne dans lequel on lui a usurpé beaucoup de ses droits si ce n'est tous ses droits et un monde extérieur non musulman où elle est représentée comme le prototype par excellence de la femme opprimée condamnée sans merci à une représentation stéréotypée implacable !

Partant de cette logique on veut nous faire croire à nous musulmanes que plus d'islam c'est plus d'aliénation et donc moins de libertés et qu'au fond il n'y aurait aujourd'hui que deux choix possibles : Primo : que le seul modèle de libération féminine possible est celui qui se doit d'évacuer toute référence du religieux et d'imposer par là un seul modèle d'émancipation sous entendu de type occidental et à ambition universaliste ou bien d'accepter sans réserve tout ce qu'un FIQH ou jurisprudence islamique a légiféré au nom d'une lecture rétrograde de la femme autrement dit moins de droits et plus de discriminations au nom du sacré !!!

Alors que choisir ? Un vrai dilemme pour beaucoup de femmes musulmanes ! Même si certaines d'entre elles ont choisi... Celles qui ont fait le choix en connaissance de cause de se libérer de toute référence religieuse, synonyme pour elle d'aliénation et d'emprisonnement et d'autres qui ont préféré fermer les yeux sur le déni de justice et d'équité dont elles sont les victimes au nom du religieux, certaines vont même le revendiquer car on leur apprend que se soumettre aux lois patriarcales c'est se soumettre à la loi divine !!! Et entre les deux on retrouvera tout un monde de femmes qui vivront déchirées entre une religion sans droits et sans équité qu'elles vont vivre comme une contrainte et une modernité sans spiritualité mais avec des droits et des libertés infinies...

Restent celles qui – croyez moi – sont de plus en plus nombreuses aujourd'hui- et qui se risquent à revendiquer le fait d'être des musulmanes pratiquantes tout en restant critiques aussi bien par rapport à une certaine perception de l'islam imposée qu'envers un occident qui veut leur imposer un modèle unique de libération !!!